



EDITO :

Le 4 de ce mois ont eu lieu les élections professionnelles dans la fonction publique. Dans notre département, la CGT a perdu, il faut appeler un chat, un chat. Nous avons perdu 1 siège en CTL, perdu 1 siège en CAPL de cadre A, perdu 7% des voix en CTL par rapport aux précédentes élections. Il nous appartient de tirer les enseignements de ce recul.

Depuis les dernières élections, nos militants ont été sur le terrain, nous avons rencontré l'ensemble des collègues travaillant sur les 49 sites du département, tous les mois et demi nous avons été présents avec la Cigogne lue et appréciée partout. Suite à ces visites de sites, nous avons à chaque fois interpellé la Direction en audience pour résoudre les problèmes rencontrés. Bref, nous avons accompli le travail de militant syndical, assuré la défense individuelle en CAP des collègues qui nous ont sollicité pour prendre en charge leur dossier.

Alors qu'est-ce qui a fait qu'une énorme proportion de collègues n'a pas voté CGT dans notre département ? Bien sûr l'affaire Lepaon a concouru à discréditer notre organisation auprès de l'opinion publique et sans doute dissuader des électeurs. Mais il serait peut-être réducteur d'expliquer notre recul local uniquement par les pratiques plus que douteuses de notre direction confédérale.

Dans nos contacts avec nos collègues, lors de nos déplacements ou dans les diffusions écrites, nous n'avons pas su convaincre et transmettre ce que nous croyons à la CGT : que le salarié doit être acteur et décideur de l'action syndicale, que la CGT n'a rien d'un service après-vente ou d'une agence commerciale qui propose des solutions "clés en main". Nous n'avons pas su expliquer que la CGT pour avancer est là pour fournir la bicyclette mais ne peut en aucun cas se substituer au cycliste. Certes cette position peut paraître inconfortable pour nombre d'entre nous, mais le salarié et l'adhérent acteur-décideur constituent l'âme de la CGT. Nous ne la renierons jamais, et jamais comme d'autres organisations syndicales, la CGT n'entrera dans la démarche d'un fournisseur de service et de fausse solution en package.

Les militants de la section remercient les électriciens et électrices qui leur ont fait confiance et continueront le travail de militant dans les convictions qui sont celles de la CGT.



Le paon, les rouge-gorges, le corbeau et le canard

Dans la forêt les rouge-gorges en comité
Un paon et sa roue avaient désigné
Pour diriger la lutte contre les rapaces
Et freiner leurs appétits voraces
Un corbeau dans la frondeaison incrusté
Observa que paon comme rapace
Pour son nid exigeait grand espace
Et du bien des rouge-gorges aimait se gouver
Le corbeau comme pie parfois jacasse
Et s'en va au canard l'affaire révéler
Le palmipède fait de la nouvelle chou et soupe grasse
Et à toute la forêt le paon est dénoncé.

La morale de cette fable ?

Il n'y en a pas et les appétits des rapaces demeurent toujours aussi voraces.



Drôles d'oiseaux !

À l'heure où l'échéance des élections professionnelles n'est déjà plus qu'un souvenir, et qu'il faut tirer les conséquences du scrutin, la Cigogne se doit d'évoquer les récentes péripéties survenues à la tête du syndicat, rapportées fort opportunément pour certains par un confrère volatile satirique bien connu, et qui lui ont peu ou prou malgré tout, coûté quelques plumes.

En effet, le canard en l'occurrence déchaîné, non content de publier un seul article à propos des dépenses excessives consenties à un autre volatile (Lepaon) pour la rénovation de son logement parisien, se complaît à présent à distiller hebdomadairement des informations qui, après tout, ne concernent que les seuls cotisants de l'organisation syndicale.

C'est ainsi qu'à la veille de l'élection, sont sortis les épisodes de la rénovation du bureau de Montreuil, et enfin de l'indemnité de rupture conventionnelle du contrat de travail de 30.000 € versée à l'intéressé au moment de sa prise de fonctions à la tête du syndicat. Il est évident que pour les militants et cotisants de base, ces dépenses, en dehors de la normalité, sont inacceptables et qu'il est nécessaire de faire d'urgence toute la lumière sur ces agissements détestables, c'est là une simple question de morale. Il est tout aussi évident que ces révélations sont tombées à pic pour orienter quelque peu, dirons-nous, les débats voire les suffrages. Ceci n'est pas innocent, mais cela s'explique.

En effet, la CGT dérange. De par son franc parler, ses prises de positions réalistes, son action en faveur de la justice sociale, fiscale,... non seulement au plan national, mais également au plan international. Il fallait donc donner un coup de pouce à ses détracteurs. L'on peut d'ailleurs en l'espèce s'interroger quant à l'impartialité légendaire du volatile incriminé.

Bien entendu, la CGT tirera au plan local les enseignements de ce scrutin et procédera aux réglages nécessaires. Mais, en aucun cas, elle ne renoncera à son pragmatisme et aux valeurs de défense des travailleurs et de l'emploi qui sont les siennes depuis toujours.

L'immobilisme et le marketing, non merci !

Fermetures de sites.

Le CTL du 12 novembre dernier avait pour seul point à l'ordre du jour la modification des horaires d'ouverture de l'accueil physique des structures locales accueillant du public. Sûr de son fait, le meilleur d'entre nous, curieusement persuadé qu'il s'agissait là d'une demande des personnels de la DRFiP, relayée par les syndicats, a dû déchanter devant le rejet global et unanime des organisations syndicales, et s'en est offusqué.

Comment avait-il pu s'imaginer un instant que la CGT allait cautionner une n^{ième} tentative de réduction du service public, qui est le fondement même des missions de la DGFIP ? Comment avait-il pu penser que la CGT allait adhérer à ce qui est ni plus ni moins que la résultante des suppressions d'emplois à répétition depuis des lustres ?

Comme le prévoient les textes en cas de vote négatif de la parité syndicale, un deuxième CTL portant sur ce même point a été convoqué pour le 26 novembre et, comme de coutume, la CGT n'a pas participé à ce simulacre de démocratie.

Simulacre, car balayant les propositions des agents pourtant à priori les mieux placés, le DRFiP impose comme à son habitude ses propres propositions. Alors, à quoi bon ? Les CTL se suivent et se ressemblent ! Et puis, si Bercy commande de sauter dans le Rhin, on saute dans le Rhin. Bref, à l'Est, rien de nouveau.



LA DGFIP VOUS SOUHAÏTE
JOYEUX NOËL

Voeux 2015

Sur ce dernier claquement de bec de l'exercice 2014, la Cigogne se prépare à prendre quelque repos bien mérité. Elle souhaite dès à présent à ses fidèles lectrices et lecteurs, d'excellentes fêtes de fin d'année, et d'ores et déjà une bonne et heureuse année 2015.



Réalisé sous

Scribus

(logiciel libre de PAO, distribué sous licence GNU GPL)

JE ME SYNDIQUE À LA CGT FINANCES PUBLIQUES

Nom : Prénom :

Grade : Échelon :

Adresse administrative :

Adresse personnelle :

Bulletin à retourner au Syndicat par l'intermédiaire de votre correspondant local ou à :

Jean-Michel CHAIRON Trésorerie de Drulingen
Michel BASTIAN SIP de Haguenau